

## « Croire sans voir ou foi aveugle ? »

1° dimanche après Pâques – 12/04/2026

Croire sans voir ou foi aveugle ?

Les chrétiens sont souvent critiqués d'avoir une foi aveugle. Les gens pensent que croire en Christ c'est comme croire au Père Noël, comme croire au conte de fées, à des choses irréelles.

Mais croire sans voir n'est pas la même chose qu'avoir une foi aveugle.

Une foi aveugle est une foi qui n'a pas de fondement, qui n'a pas de base, qui est construite dans l'air.

Une foi aveugle ce n'est pas savoir exactement ce en quoi l'on croit, ce que l'on attend, ou ce que l'on espère.

La Bible n'enseigne pas la foi aveugle mais plutôt le croire sans voir. Ce n'est pas la même chose. Jésus dit à Thomas : « parce que tu m'as vu tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru ! »

Notre Seigneur parle bien de croire sans voir, mais il n'appelle pas à une foi aveugle, à une foi sans fondement.

Les croyants nous croyons parce qu'il y a une vérité à croire. L'apôtre Jean dit à la fin de son évangile « ceci a été écrit afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. »

Ce sont les évangiles qui sont le fondement de notre foi.

Les évangiles sont le témoignage de ceux qui ont vu et entendu le Seigneur Jésus. Il s'agit du témoignage de ceux qui étaient présent lorsque les choses sont arrivées.

Mais on ne croit pas en Jésus Christ par la façon dont l'apôtre Jean a écrit son évangile. Ce n'est pas par la grande capacité de l'apôtre de raconter les faits et la vie de Jésus, ce qui nous fait croire.

La foi ne vient pas non plus à cause de certaines histoires en particulier. Ce ne sont pas les histoires que Jean a choisi de raconter qui ont un pouvoir particulier.

Encore une fois ce n'est pas dans la capacité de l'envoyé, ou du témoin, que réside la puissance de Dieu pour créer la foi.

L'apôtre Paul écrit à Timothée que la conviction vient de la parole inspirée, ou que la parole inspirée sert à convaincre.

Ce n'est pas une question de qualité littéraire, du choix des mots, des figures de style, ou des genres littéraires.

Il y a une puissance attachée à la parole de Dieu.

Une puissance qui réside dans la promesse que Dieu a attaché à sa parole.

Aucun de nous n'a vu Jésus.

Aucun de nous a été présent lors de ses miracles.

Aucun de nous n'a vu la tombe vide.

Aucun de nous n'était présent lorsque Jésus est apparu au milieu de ses disciples dans la chambre haute à Jérusalem.

Mais nous n'avons pas besoin de voir pour croire.

Nous avons besoin d'une source d'information qui soit fiable, le témoignage des apôtres de notre Seigneur.

Mais le témoignage des apôtres n'est pas une garantie en lui-même. Les disciples sont allés voir Thomas pour lui raconter qu'ils avaient vu Jésus vivant, et cela n'a pas suffi à Thomas. Lui-même a dit que s'il ne voyait pas Jésus de ses propres yeux et que s'il ne touchait pas ses blessures, il ne croirait pas à ce que disent les disciples.

Thomas ne veut pas avoir une foi aveugle, mais il a du mal à croire en se basant sur le témoignage de ceux qui ont vu.

Bien sûr Thomas a eu l'opportunité de voir.

Jésus n'était pas encore monté au ciel, il était encore sur terre.

Le Seigneur s'est présenté une 2e fois à ses disciples, et cette fois-ci en présence de Thomas.

C'est incroyable, mais on dirait que Jésus était présent lorsque Thomas a dit aux autres disciples qu'il ne croirait que s'il voyait de ses propres yeux et que s'il touchait les blessures du Christ. C'était comme si Jésus pouvait voir celui qui ne pouvait pas le voir.

Certainement ces mots de Jésus on retentit dans l'esprit de Thomas.

Thomas s'est rendu compte que le Seigneur l'avait entendu lorsqu'il manifestait son scepticisme.

Ces paroles du Christ viennent à être une prédication de la loi qui révèle en Thomas la faiblesse et le manque de foi.

C'est intéressant que le Seigneur puisse voir celui qui ne le voit pas. Le Seigneur nous voit en ce moment, même si nous, nous ne le voyons pas.

Et que le Seigneur puisse nous voir à tout moment cela peut être terrifiant ou réconfortant.

Nous sommes vus. Nous sommes observés.

Et si je pense à mon péché, à toutes les choses que je veux garder en secret, à ces choses que personne ne connaît, alors je tremble. Je tremble parce que celui qui a été nommé juge des vivants et

des morts voit chacun de mes péchés,

voit chacune de mes transgressions,

connaît chacune de mes déviations, et ce peut être terrible.

Mais en même temps être vu et observé peut être réconfortant.

Lorsque nous traversons un moment difficile et nous nous demandons si quelqu'un prête attention à ce qui nous arrive, l'évangile nous dit clairement que Jésus nous voit,

que Jésus nous observe,  
que Jésus est attentif à ce qui nous arrive.

Donc dépendent du moment,  
cela peut être soit terrifiant soit réconfortant.

En tout cas c'est une vérité que nous devons comprendre.

Mais même pour celui qui pense que c'est terrifiant de savoir que  
Jésus voit tout ce qu'on fait,  
il y a un message d'espérance, une bonne nouvelle.  
L'intention de notre Seigneur Jésus est de pardonner.

Quand Jésus confronte Thomas ce n'est pas pour le punir sinon  
pour le faire avancer. Le faire avancer vers la foi.  
Le faire avancer vers son sauveur. Le faire avancer vers le  
pardon.

Nous croyons sans voir.

Nous croyons en celui qui nous voit, et qui quand même nous  
aime. Nous croyons sans voir, mais non sans preuve, sans  
évidence.

Nous croyons par la Parole inspirée, par le récit des évangiles,  
par le témoignage de ceux que Jésus a envoyé proclamer la  
bonne nouvelle.

L'épître aux hébreux au chapitre 11, au premier verset, nous dit  
que « la foi c'est l'assurance des choses qu'on espère, la  
conviction de celle qu'on ne voit pas. »

Croire sans voir ce n'est pas avoir une foi aveugle.

Nous avons l'assurance des choses que l'on ne voit pas sont  
réelles

que les promesses du Christ s'accompliront,  
qu'il reviendra pour nous emmener dans sa gloire.

Nous avons l'assurance et la conviction,  
non parce que nous voulons les avoir,  
sinon parce que les évidences sont écrasantes et irréfutables.

Cela fait presque 2000 ans que les ennemis du Royaume de Dieu s'efforcent de nier les faits, de nier la résurrection, de nier l'existence du Christ.

Ceux qui s'opposent à l'évangile ne se fatiguent jamais de répéter les mêmes arguments et de nous accuser d'avoir une foi aveugle.

Cependant nous pouvons avoir une foi certaine même si nous ne voyons pas de nos propres yeux le Seigneur.

Parce qu'il ne s'agit pas de voir avec nos yeux ou de toucher avec nos mains.

Il s'agit de la fiabilité de la proclamation apostolique.

Ceux qui s'opposent encore aujourd'hui au témoignage clair des Écritures, ne le font pas depuis une position intellectuellement honnête.

L'honnêteté intellectuelle voudrait que l'on ne puisse nier les faits qui sont historiquement prouvés,

et non seulement par le témoignage des disciples du Christ, mais aussi par le témoignage de ceux qui s'opposaient à lui.

Nous avons le témoignage des romains.

Nous avons le témoignage des juifs.

Jésus a bel et bien existé,

il a bel et bien enseigné ce qu'il a enseigné,

il a bel et bien réalisé des miracles,

et il a bel et bien ressuscité d'entre les morts.

Je crois en Jésus parce que c'est raisonnable,

parce que c'est intellectuellement honnête,

mais surtout parce que je suis convaincu par l'Esprit.

« Je crois » ça ne veut pas dire simplement que j'accepte l'information comme véritable.

« Je crois » ça veut dire faire confiance,

déposer toutes ma confiance en celui qui a dit  
qu'il allait ressusciter et qui est bel et bien ressuscité.

Celui qui fait confiance au Seigneur ne sera jamais déçu.  
Il ne sera jamais déçu parce que le Seigneur accomplit toujours  
ce qu'il promet.

La résurrection est la garantie que Dieu va accomplir toutes ses  
promesses.

Les écritures Saintes nous invitent à invoquer le nom du  
Seigneur afin d'être sauvé.

Cela veut dire « faire confiance » à celui que l'on invoque.  
Faire confiance à celui qui a parlé et dont la parole est fiable.

Je crois sans avoir vu,  
je mets toute ma confiance dans le ressuscité,  
j'ai la conviction que par lui je suis un enfant de Dieu,  
j'ai l'assurance de mon salut par la résurrection du Christ.

L'apôtre Pierre parlait dans son épître de croire sans voir et  
d'aimer sans voir.

Croire c'est avoir la confiance de recevoir ce qui nous a été  
promis, même si nous ne le voyons pas.

Aimer c'est suivre la volonté de celui qui nous voit lorsqu'on ne le  
voit pas, et qui a tout souffert lorsque nous ne le voyions pas.

Par le même témoignage des apôtres, par les Saintes écritures,  
je sais que Jésus m'aime. Et parce qu'il m'aime je l'aime en  
retour. C'est lui qui nous a aimés le premier.

Ce qu'il a fait est incroyable.

Ce qu'il a obtenu pour moi est merveilleux.

Ce qu'il m'accorde dans sa grâce, et que je ne mérite pas,  
est la raison de mon amour pour lui.

Je saisis par la foi toutes ses promesses et mon cœur se remplit d'un amour sincère et pur envers mon Seigneur.

Un amour qui se manifeste dans mes actions,  
dans mes choix,  
dans les chemins que je suis,  
dans l'obéissance à ses commandements,  
dans le service du prochain,  
dans la consécration à son Royaume.

Je l'aime sans l'avoir vu et j'espère qu'il puisse voir ma façon de l'aimer.

Je l'aime sans l'avoir vu et j'espère qu'il puisse couvrir avec son pardon ce qu'il voit et qui ne lui est pas agréable.

Je crois sans avoir vu. Je l'aime sans l'avoir vu.  
Et je me réjouis sans le voir.

Jésus a dit « Heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru ». Lorsque Jésus a dit ces mots à Thomas, il parlait de toi et moi, il parlait de nous, nous qui croyons en lui sans l'avoir vu, nous qui l'aimons sans l'avoir vu, nous qui nous réjouissons de tous les dons que l'on reçoit et de ceux que l'on n'a pas encore vu.

L'évangile de la grâce de Dieu en Jésus-Christ chasse la peur et plante la joie dans mon cœur. De quoi devrais-je avoir peur ?

Cette semaine j'ai entendu quelqu'un qui se demandait ce qui se passera lorsqu'il se présentera aux portes du paradis.

Cette personne se demandait si elle allait être reçue ou si elle allait être rejetée.

On peut lire dans l'évangile de Matthieu 7.21 « Ceux qui me disent: 'Seigneur, Seigneur!' n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais seulement celui qui fait la volonté de mon Père céleste... Alors je leur dirai ouvertement: 'Je ne vous

ai jamais connus. Éloignez-vous de moi, vous qui commettez le mal! »

Ce croyant craignait véritablement ce jour où ils se présenterait devant le Seigneur.

Il avait peur d'entendre dire

« éloigne-toi de moi, toi qui commets le mal. »

Comment faire pour ne pas être dans le doute ?

Serons-nous reçus ou rejetés ?

Si l'on cherche en nous-mêmes la raison pour laquelle notre Seigneur devrait nous recevoir, alors nous ne pourrions qu'être envahis par les doutes.

Si nous cherchons en nous-mêmes la justice nécessaire pour obtenir la vie éternelle, alors ce n'est pas la foi, ce n'est pas croire sans voir, ce n'est pas aimé sans voir, et il n'y a aucune joie en cela.

Pourquoi j'ai l'assurance de recevoir la vie éternelle ?

Parce que je ne fonde pas ma foi en moi même

sinon en l'œuvre de Dieu, en Christ,

œuvre qui a été appliqué à ma vie dans le baptême.

La clé c'est Christ, la garantie est dans la résurrection, l'assurance est dans l'union avec le Christ victorieux dans le baptême. Rien ne pourra m'arracher d'entre les mains de mon sauveur celui qui me voit et qui m'aime à jamais.

Vous aussi, croyez au témoignage des écritures.

Aimer celui que vous ne pouvez pas voir mais qui est bel et bien réel et qui est votre sauveur.

Réjouissez-vous en Jésus Christ ressuscité. Réjouissez-vous parce qu'il vous invite à vous réjouir vous qui croyez sans avoir vu.

Que la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ, celui qui est au milieu de

nous, celui qui nous voit et qui nous aime,  
celui qui nous conduit à la vie éternelle. Amen.